



ITALIA - ITALIE - ITALY - ITALIA - ITALIE - ITALY - ITALIA - ITALIE
- ITALY - ITALIA - ITALIE - ITALY - ITALIA - ITALIE - ITALY -

NOTRE ARCHEVÊCHÉ EST IMPLANTÉ DEPUIS LONGTEMPS EN ITALIE. MGR EULOGE ÉCRIT DANS «LE CHEMIN DE MA VIE» (p.353) QU'«EN ITALIE, NOUS AVIONS DEUX PAROISSES : À ROME ET À FLORENCE, ET TROIS ÉGLISES, À MERANO, BARI ET SAN REMO». AUJOURD'HUI, LE DOYENNÉ D'ITALIE COMPTE SIX PAROISSES (FLORENCE, ROME, BRESCIA, SANREMO, VIGEVANO, BUSTO ARSIZIO) ET UNE COMMUNAUTÉ MONASTIQUE À DE MONTE. CES PAROISSES SONT DESSERVIES PAR SEPT PRÊTRES. LE DOYEN EST LE P.SERGIO MAINOLDI. «C'EST À FLORENCE QUE SE TROUVE LA PLUS BELLE ÉGLISE DE MON DIOCÈSE», POURSUIVAIT MGR EULOGE (LE CHEMIN DE MA VIE, IBID.) L'ARCHIPRÊTRE GEORGES BLATINSKY EST LE RECTEUR DE LA PAROISSE DE LA NATIVITÉ DU CHRIST ET DE SAINT NICOLAS LE THAUMATURGE À FLORENCE OÙ IL EST INSTALLÉ DEPUIS 1997. ANIA WORONTZOFF EST LA MARGUILLIÈRE. C'EST ELLE QUI RÉPOND À NOS QUESTIONS.

- Quelle a été l'origine de la paroisse orthodoxe russe de Florence ?

AW : l'église russe orthodoxe de Florence située via Leone X a été inaugurée en 1903. (D'autres lieux de culte ont existé avant elle à Florence dans des appartements ou dans la demeure des Demidoff) C'est une très belle église (voir photo) dans le style néo-russe très en vogue au début du XXème siècle. Elle a été dessinée et conçue par Préobrazensky celui qui a dessiné aussi les plans de la cathédrale de Nice. Son



édification et la collecte des fonds nécessaires à sa réalisation sont le fruit du travail et des efforts du Père Vladimir Levitsky et du soutien qu'il a obtenu auprès de M.Nélidov, ambassadeur de Russie en Italie. Le Père Vladimir était un ardent promoteur de l'orthodoxie dont il voulait faire connaître l'enseignement en soulignant qu'il s'inscrit dans la lignée des premiers chrétiens et marquer la présence de cette tradition orthodoxe surtout à Florence où s'était tenu le Concile d'union en 1439, union refusée par la suite par toutes les églises orthodoxes. C'est ce thème qui inspire beaucoup des fresques qui ornent notre magnifique église avec les signes des premiers chrétiens comme le poisson et la figure de saint Marc d'Ephèse, le seul présent à avoir refusé de signer l'acte d'union.

Il y a depuis longtemps une petite colonie à Florence pour laquelle beaucoup de Russes ont une véritable vénération et où certains nobles fortunés ont acheté des propriétés (le prototype étant la famille Demidoff). Mais elle n'a jamais été très nombreuse et même après la Révolution, l'église était rarement remplie comme elle l'est aujourd'hui : les émigrés russes qui passaient par l'Italie ne restaient pas longtemps, car les possibilités d'y trouver du travail étaient à l'époque très limitées. Les italiens eux mêmes émigraient vers les États-Unis ou la France.



p. Georges Blatinsky et Ania Worontzoff

p. Georges Blatinsky

- La période de la première émigration n'a donc pas été très remarquée à Florence ?

AW : Oui, c'est cela. Dans les années soixante, soixante-dix du XXème siècle il arrivait qu'il n'y avait pas plus d'une quinzaine de personnes à l'église. Évidemment le jour de Pâques nous étions plus nombreux, d'autant que les Grecs de Florence faisaient alors leur apparition et entonnaient leur «Hristos anesti!» beaucoup plus énergiquement que notre modeste chœur en slavons. Il faut dire qu'il n'y avait pas de paroisse grecque à l'époque ici. Aujourd'hui une paroisse grecque fonctionne et rares sont les personnes d'origine grecque qui viennent pour Pâques dans notre église.

Il n'y avait, à l'époque, pas de prêtre à demeure (le dernier à avoir été en poste ici était le Père Fedor Bokatch jusqu'à sa mort en 1969) et c'est le Père Jean Jankin qui est venu de Nice, avec beaucoup de dévouement, célébrer la liturgie une fois par mois pendant des années. Le tournant dans la vie de la paroisse a été incontestablement la chute de l'URSS et l'ouverture des frontières. On a vu alors arriver en Italie peu de Russes mais un grand nombre de Moldaves, d'Ukrainiens et de Géorgiens. Ce sont eux qui font le gros des effectifs aujourd'hui : chaque dimanche l'église est pleine. La présence de ces fidèles a rendu nécessaire et a permis d'avoir le Père Georges Blatinsky ainsi que sa matouchka qui demeurent à Florence dans le presbytère depuis 1997 si bien qu'aujourd'hui tous les offices sont assurés, le besoin en sacrements satisfait et les fidèles bénéficient d'un soutien spirituel continu.

- Y a-t-il des possibilités de mener une catéchèse ?

AW : Le problème avec nos paroissiens est d'une part que s'ils sont nombreux, ils ne restent pas toujours très longtemps à Florence et, d'autre part, ils viennent ici pour travailler si bien qu'ils sont très occupés pendant la semaine et nous

avons donc un véritable problème pour trouver un moment favorable pour mener à bien une catéchèse pour adultes comme cela se fait à Paris. Pour les enfants quelque chose est organisé par les mères de famille.

- Comment caractériseriez-vous la paroisse de Florence ?

AW : Nous avons là un exemple d'une communauté d'un type nouveau, très différent des paroisses traditionnelles de l'émigration russe parisienne, par exemple : des gens simples, venant de tradition ukrainienne, moldave et géorgienne peu formés sur le plan ecclésial, peu intégrés dans la vie italienne, pour lesquels l'église est un lieu de ressourcement culturel autant que spirituel, très attachés à leurs traditions locales : par exemple il est d'usage chez eux de s'agenouiller pendant la lecture de l'évangile.

- Avez-vous des plans pour l'avenir ?

AW : Sur le plan matériel nous avons mis au point un programme très ambitieux pour la restauration de l'église dont la pierre grise est fragile. Nous recevons le soutien financier d'organismes italiens qui sont très ouverts à ce problème. D'autre part, deux de nos paroissiens vont s'inscrire cette année aux cours de théologie par correspondance de l'Institut Saint Serge et un troisième l'an prochain. Nous pouvons espérer qu'ils se consacreront dans l'avenir au service de l'Eglise et notamment de la communauté de Florence. Enfin, un travail de traduction en italien des textes liturgiques est en cours, de concert avec les autres paroisses italiennes de notre exarchat, ainsi que l'adaptation des chants traditionnels à ces textes. Nous aurions ainsi l'intention de célébrer une liturgie par mois en italien en pensant aux nouvelles générations de jeunes qui grandissent en Italie.

SITE INTERNET ITALIEN DU DOYENNÉ :
<http://www.esarcato.it/index.html>

BECOME A CORRESPONDENT of the "Feuillet de l'Exarchat"

Our archdiocese is large and we try, since two years, to bring to you news of all our diocese by the "Feuillet". Trying to be a true image of all our territory We look for CORRESPONDENTS of "le feuillet".

Their part:
 ► find news about parochial feasts, visits and / or exceptional events in their country
 ► Write an article presenting the event
 ► Send it to the "Feuillet"

Possible written languages: English, Russian, German, French,
 If you are interested! Write to us at: feuillet@exarchat.eu



Mgr Gabriel et le père Michel Evdokimov



les pères Michel Evdokimov et Jean Breck

CE JOUR-LÀ, LA PAROISSE DES SAINTS PIERRE ET PAUL, à Châtenay-Malabry, dans la banlieue sud de Paris, célébrait deux événements marquants :

Les 25 ans de la fondation de la Paroisse.

Les 80 ans de Père Michel EVDOKIMOV, son recteur depuis l'origine.

La Liturgie où Père Michel était entouré de Père Jean BRECK et du diacre Claude LE GOUADEC rassemblait plus de cent fidèles et amis.

L'homélie, sur l'Evangile du jour (*Marc VIII, 34 - IX, 1*) était consacrée à la demande du Christ de Le suivre, de renoncer à nous-mêmes et de porter chacun notre croix, demande s'adressant à chacun d'entre nous, mais aussi à chaque communauté.

Père Michel a notamment développé deux renoncements souhaitables pour l'Eglise Orthodoxe.

D'abord éviter de dire « ma tradition est meilleure que la tienne. » Les différentes traditions doivent être sans rivalités ni mises en concurrence, leur diversité est une richesse. Le message de l'Evangile et de la Liturgie doit pouvoir être diffusé dans la langue et la culture de chaque pays, ce qui n'empêche pas d'autres paroisses de garder la langue vernaculaire.

Ensuite, renoncer au triomphalisme à l'égard des autres Eglises Chrétiennes, tout en restant sincères sur nos convictions et fidèles à l'esprit de l'Evangile.

Père Michel a rappelé qu'il y a 25 ans, il se vit répondre au téléphone par le Curé de Ste Bathilde qui nous héberge : « vous êtes prêtre orthodoxe et vous cherchez un local, venez cet après-midi, je vous en trouverai un. »

Ce geste d'accueil a permis à notre petite communauté de bénéficier année après année du mystère de l'Eucharistie où le Christ se donne en nourriture.

Les agapes réunissaient la grande majorité des

participants à la Liturgie et notamment, parmi les invités de cœur, Monique Clément, Sophie et Michel Stavrou, Michel et Brigitte Sollogoub, Jean et Xénia Tchékan, Vsevolod et Danielle Gousseff, ainsi que des amis catholiques.

Michel Stavrou retraça l'amitié féconde et pérenne des familles Clément et Evdokimov.

Puis une surprise et un grand moment d'émotion fut l'arrivée de trois jeunes musiciens, les jumelles, Lillie à la clarinette et Aurore au violoncelle, avec le talentueux violoniste Virgil, interprétant des Divertimenti et les Variations sur Chérubin de Mozart, compositeur préféré de Père Michel et dont la musique angélique le bouleverse à chaque écoute.

Ensuite ses quatre petits-enfants apportèrent les gâteaux qui furent suivis de cadeaux.

Un livre d'or permit à chacun, d'exprimer à Père Michel et à Matouchka Marie-Claire sa gratitude et son affection.

Mgr Gabriel, retenu ce jour là, avait honoré de sa présence la paroisse 15 jours auparavant.

Nous rendons grâce à Dieu pour ces deux magnifiques journées.

Le Marguillier Michel Ribault-Menetiere



Le 18 septembre dernier, fidèles et amis ont fêté les 80 ans du père Michel Evdokimov dans sa paroisse des Saints-Pierre-et-Paul, à Châtenay-Malabry. Puisqu'à cette occasion, on me demande d'évoquer la personnalité du père Michel, je retiendrai trois traits importants :

Son amour et son immense connaissance de l'art, tout particulièrement de la musique et de la littérature européenne d'une Europe qui s'étend de l'Atlantique à l'Oural. Professeur de littérature comparée à l'Université de Poitiers pendant vingt-sept ans, le père Michel sait comment romans ou poèmes, à leur manière, peuvent nous orienter vers Dieu et à la rencontre du Christ ; en témoigne son beau livre sur Le Christ dans la tradition et la littérature russes (2e éd. Mame-Desclée

2007), mais aussi ses homélies où il convoque parfois Dostoïevski, Milton ou Bernanos.

L'affirmation d'une orthodoxie inculturée en France. Poursuivant de façon originale l'œuvre de son père, Paul Evdokimov, et proche de Monseigneur Antoine Bloom dont il a traduit plusieurs livres, le père Michel est depuis des années un des artisans les plus actifs du développement de l'orthodoxie en langue française. Par le chant il a été longtemps chef de chœur dans la paroisse de la Sainte-Trinité à Paris, par la fondation de sa paroisse, à Châtenay-Malabry, ainsi que de celle de Poitiers. Il a participé aussi à la création du S.O.P. et fait partie du Comité de rédaction de la revue *Contacts* aux côtés de ses amis Élisabeth Behr-Sigel et Olivier Clément.

Son engagement œcuménique : une orthodoxie repliée sur elle-même, coupée des autres chrétiens, voire des autres croyants, serait un triste contre-témoignage, pour le père Michel. Il a travaillé comme délégué national orthodoxe au dialogue œcuménique représentant l'Assemblée des Evêques Orthodoxes de France. A travers les innombrables retraites et rencontres qu'il anime, ses conférences, ses articles et ses livres, il fait entendre « une voix orthodoxe » de son temps en dialogue avec les autres chrétiens.

Voir le père Michel dans sa paroisse, c'est retrouver l'attachement à l'orthodoxie des Pères, à la Russie, et l'enracinement dans la société française ; c'est rencontrer un pasteur attentif à accueillir chacun, et à trouver la parole juste qui parle du Christ au cœur de l'homme d'aujourd'hui.



20 ANS MONASTÈRE ST SILOUANE

72440 St-Mars-de-Locquenay

AL'OCASION DU VINGTIÈME ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION DU MONASTÈRE SAINT-SILOUANE PRÈS DU MANS, LE 24 SEPTEMBRE 2010, jour de la fête de saint Silouane, a eu lieu la divine liturgie présidée par Mgr Gabriel de Comane. C'est toujours une grande joie de nous réunir ainsi autour de notre évêque comme l'a rappelé, à la fin de la liturgie, Père Syméon, fondateur et père spirituel du monastère. L'évêque catholique du Mans, Mgr Le Saulx, a participé amicalement à cette liturgie. Ce fut l'occasion pour Monseigneur Gabriel de rappeler l'importance d'œuvrer à un oecuménisme de qualité. De nombreux prêtres étaient présents, l'archiprêtre André Fortunatto (*recteur de Tours*), l'archiprêtre Nicolas Lacaille (*Meudon*), le père Pierre Argouët (*Caen-Colombelles, Brest*), le père Jean-Michel Sonnier (*Saint-Brieuc, Dinan*), le père Yannick Provost (*Brest*), le père Emmanuel Renard (*attaché au monastère*) et le père Luc de la paroisse d'Anvers en étaient présents.

Beaucoup de fidèles venaient de loin pour cette occasion. Les chants ont été assurés avec maîtrise et sérénité par la chorale du monastère et un chœur slavon venu de la paroisse parisienne des Trois Saints Docteurs. Ce jour a été l'occasion de fêter la belle histoire et la belle vitalité du monastère. Fondé le 1er août 1990 par le Père Syméon, prêtre de la paroisse parisienne Notre Dame Joie des Affligés, avec la bénédiction de son Père spirituel et celle de l'archimandrite Sophrony, disciple de Saint Silouane, en compagnie de deux novices. Une ancienne ferme abandonnée a été restaurée progressivement en bâtiments conventuels. Pour avoir participé en 1991 à un chantier de jeunes, je peux témoigner comme beaucoup d'autres fidèles du monastère combien il a fallu de travail et de dons pour arriver à ce lieu de prière, de beauté et d'accueil. Père Syméon rappelle souvent les paroles du Père Sophrony lorsqu'il lui a parlé de son projet : « C'est impossible mais faites le ! ». Grâce à Dieu, le monastère a prospéré. La communauté compte aujourd'hui 17 membres et se trouve un peu à l'étroit. Le monastère a plusieurs projets pour améliorer encore son accueil : la construction urgente de cellules supplémentaires

pour les futures moniales, ainsi que la construction d'une sacristie et d'une abside.

C'est pourquoi, après des agapes fraternelles, nous avons été invités à une vente de charité organisée par le groupe des Amis du monastère, avec la bénédiction de l'higoumène Père Syméon, pour permettre au monastère de récolter les fonds nécessaires à la réalisation des projets d'agrandissement. Il est toujours possible de participer à ces projets en faisant un don au monastère. Pour cela, il suffit de contacter par mail le monastère à l'adresse suivante : saint-silouane@orange.fr.

Gaëlle Lesteven



GRENOBLE : ÉGLISE DE LA RÉSURRECTION DU CHRIST

L'église de la Résurrection du Christ a été fondée en 1927 par un groupe d'émigrés russes venus travailler dans les nombreuses usines de la région grenobloise à la suite des troubles de la révolution de 1917 en Russie.

Dès 1922, Dimitri Ivanoff avait fondé une amicale de bienfaisance pour aider les nouveaux arrivants et trouvé un local au sous sol d'un immeuble de l'avenue de Vizille à Grenoble. C'est ce local qui est devenu notre église actuelle.

L'église fut très active jusqu'en 1940 avec un prêtre à demeure. Dimitri Ivanoff créa, dès 1922, un chœur dont il s'occupa jusqu'en 1971.

En 1970, le peintre Galina Makhroff née Klimoff réalisa une série de fresques sur les murs de l'église.

Longtemps rattachée à l'Evêque de Nice et desservie une fois par mois par le Père Jean Iankine de Nice jusqu'à sa mort en 1996, notre paroisse a vu passer ensuite de nombreux prêtres et s'est stabilisée depuis 2004 avec le service une fois par mois du Père André Drobot nommé officiellement recteur en 2005. Le Hiéromoine Grégoire assure également quelques offices, notamment pour les fêtes de Noël et de Pâques, le Père André Drobot célébrant alors à l'Ermitage de Mourmelon.

LE 4 SEPTEMBRE 2010, JOUR DE RENTRÉE POUR LA PAROISSE DE LA RÉSURRECTION DU CHRIST DE GRENOBLE (5 Av de Vizille), le hiéromoine Grégoire a donné une conférence, avant les vigiles, sur le sens de la liturgie et sur le rôle des fidèles dans l'assemblée liturgique. « VENEZ, ADORONS. Le rôle des fidèles dans l'assemblée liturgique »

Partant de l'étymologie du mot « liturgie » (laos-peuple et ergo-faire, accomplir) que l'on peut définir comme « service du peuple », le hiéromoine Grégoire nous fait comprendre que la liturgie n'est pas un culte privé, effectué par une partie



de l'assemblée, mais qu'elle est une participation pleine où il n'y a pas de spectateur, où rien n'est représenté mais où tout est vrai.

Historiquement, le rôle de l'assemblée est écoute, réflexion et réponse. Les litanies sont une expression vivante, immédiate et unie. Au 4^{ème} siècle, après Constantin, les chœurs liturgiques se développent. Les antiennes sont issues des psaumes, ainsi que les réponses du prokimenon. Les chantres chantent les différents textes qui sont soutenus par les réponses de l'assemblée. C'est seulement à partir du 6^{ème} siècle que les fidèles deviennent plus spectateurs.

Le hiéromoine Grégoire nous invite à redécouvrir ces pratiques anciennes pour une participation plus dynamique et pour célébrer la liturgie comme une prière vivante, comme un dialogue de toute l'assemblée avec Dieu.

Quelques piste(s) sont ensuite évoquées pour retrouver cette pratique, (comme par exemple): la réponse de tous aux litanies et (participation de tous aux différents chants) Notre Père, Credo et tropaires...

JP Braconnay



NOMMINATIONS

► Pendant la Liturgie célébrée en l'Eglise de Notre Dame Souveraine à Chaville le dimanche 26 septembre, le Révérend Prêtre **Jivko Panev** a été élevé à la dignité d'**archiprêtre**.

Institut Saint Serge

93, rue de Crimée
75019 PARIS

REGARD ORTHODOXE SUR LES LOIS BIOETHIQUES

9^{ème} Colloque de l'Association Orthodoxe d'Etudes Bio-Ethiques

Samedi 16 octobre 2010

Renseignements et Inscriptions
Diacre Dominique BEAUFILS
8, rue de Beynes, 78450 Chavenay
Tel. 01 30 54 39 95 / 06 08 89 61 59
dodobeaufils@wanadoo.fr

PROGRAMME

8h30	Inscriptions – Café
9h30	Mot d'accueil Père Nicolas CERNOKRAK Doyen de l'Institut Saint Serge, Professeur de Nouveau Testament, Recteur de la paroisse Saint Séraphim de Sarov.
9h45	Introduction Monsieur GABRIEL Archevêque de Comane, Exarque du Patriarcat œcuménique, Recteur de l'Institut Saint Serge.
10h	Rapport et propositions de la Mission Parlementaire Professeur Jean BARDET Député, membre de la Mission Parlementaire, ancien membre du Comité Consultatif National d'Éthique, membre du Comité d'Orientation de l'Agence de Biomédecine.
11h15	Pause-Café
11h30	Devant la loi Jérémie CEAUSESCU Professeur de philosophie à l'Institut Saint Serge.
13h	Déjeuner
14h15	Le regard orthodoxe Diacre Dominique BEAUFILS Chirurgien des hôpitaux honoraire, Diacre de la paroisse de la Sainte Trinité.
15h15	Table ronde
16h15	Synthèse Père Jean ROBERTI Professeur honoraire de l'Université de Rennes, Recteur de la paroisse Saint Nectaire d'Égine à Rennes.

BECOME A CORRESPONDENT of the "Feuillet de l'Exarchat"

Our archdiocese is large and we try, since two years, to bring to you news of all our diocese by the "Feuillet". Trying to be a true image of all our territory WE LOOK FOR CORRESPONDENTS of "le feuillet".

Their part:

- find news about parochial feasts, visits and / or exceptional events in their country
- Write an article presenting the event
- Send it to the "Feuillet"

Possible written languages:

English, Russian, German, French,

If you are interested!

Write to us at: feuillet@exarchat.eu